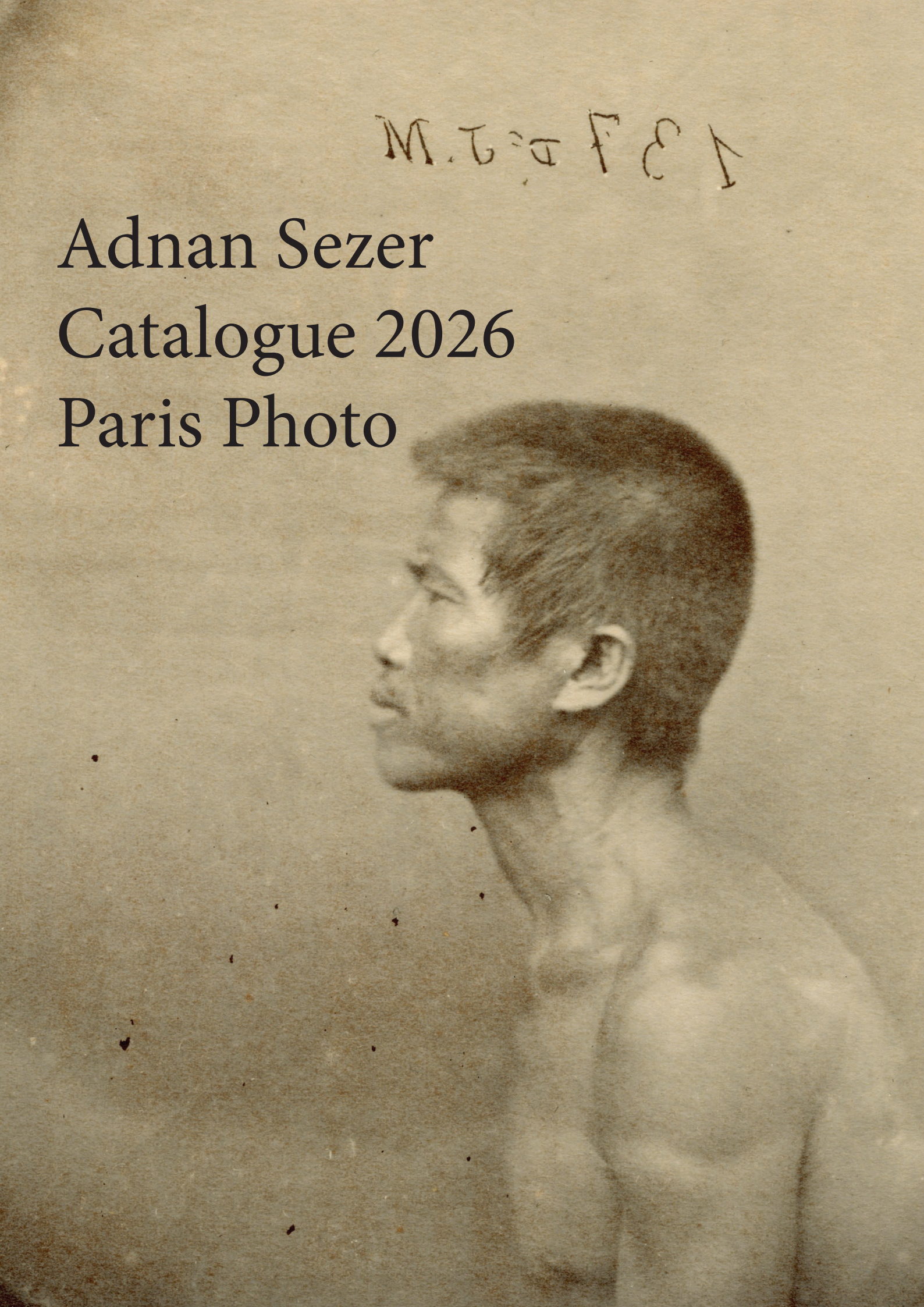
Adnan Sezer
Catalogue 2026
Paris Photo





1. AUTEUR NON IDENTIFIÉ
Portrait d'homme avec canne et haut-de-forme. Daguerréotype réalisé à Constantinople en 1846

¼ de plaque : image visible 95 x 68 mm, montage 150 x 126 mm. Inscription à l'encre au dos du montage indique : « Constantinopel/Samstag den 20 Junig 1846 »

Ce rarissime daguerréotype constitue une véritable découverte. Sa date précoce témoigne de la qualité des résultats obtenus à Constantinople au milieu des années 1840, époque où les premiers studios s'y installent. Nous constatons, après des années de recherches, que, malheureusement, seule une poignée de spécimens de cette époque nous est parvenue.

L'historien de la photographie dans l'Empire Ottoman, Bahattin Öztuncay, signale le passage en 1842 d'un certain Kompa, daguerréotypiste itinérant. Il fait également état d'un portrait daté du 21 mars 1843 réalisé par un opérateur nommé Abresche, daguerréotypiste dont l'activité se serait étendue sur plusieurs années. De ces deux artistes, nous ne connaissons aucune œuvre. Dans les premiers mois de l'année 1845, les frères Carlo et Giovanni Naya, s'installent à leur tour à Pera. Bahattin, signale que ces derniers ont auparavant, de mars à septembre 1844, exercé leur activité à Prague. La notoriété de cette information, sans constituer une preuve pour notre recherche, peut se révéler importante pour un voyageur qui souhaite s'adresser à un photographe pour obtenir son portrait en 1846.

Ce portrait hiératique présente un élégant personnage, sûr de lui et posant dans une attitude pleine de noblesse. S'agit-il d'un marchand, d'un diplomate? Ce daguerréotype, trouvé à Vienne en Autriche, ainsi que l'inscription en allemand laissent à penser que cet homme pourrait être un sujet de l'Empire austro-hongrois de passage, ou en poste à Constantinople. Nous ne pouvons que formuler des hypothèses à ce stade de nos recherches. Seule certitude, la qualité technique de l'œuvre et sa chimie impeccable signent l'œuvre d'un professionnel expérimenté. Ce daguerréotype est resté en parfait état de conservation et n'a jamais été ouvert.



2. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Portrait d’une femme alitée, ca. 1850

Daguerréotype ¼ de plaque

Portrait d’une femme représentée allongée dans un lit, en chemise blanche, le visage tourné vers l’objectif. Composition intime et particulièrement rare, témoignant de l’usage du daguerréotype dans le cadre privé et familial.



3. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Portrait de famille, ca. 1850

Daguerréotype ¼ de plaque

Rare et remarquable daguerréotype en plein air s'affranchissant des codes austères et figés des portraits de studio traditionnels. La scène met en scène deux enfants s'amusant activement dans leur jardin: une fillette perchée debout sur une chaise et un jeune garçon jouant avec un râteau, accompagnés d'une présence adulte debout à leurs côtés. Ce témoignage visuel d'un moment de jeu sur le vif confère à l'œuvre un charme remarquable.



4. EDMOND BECQUEREL (1820-1891)

Spectre solaire, 1848

Image photochromatique. Annotation « plaque insolée », accompagnée de la gradation de Fraünhofer décomposant le spectre lumineux, ⅓ de plaque

L'intérêt d'Edmond Becquerel réside dans l'étude de la lumière. En témoigne, en 1842, son *Mémoire sur le rayonnement chimique qui accompagne la lumière solaire et la lumière électrique*. Ses travaux sur la lumière exploitent la sensibilité spectrale de la plaque daguerrienne, comme le montre cette photographie expérimentale. Les recherches de Becquerel le conduiront à des découvertes empiriques comme celle, en 1848, année probable de notre photographie, de l'enregistrement du spectre solaire avec ses couleurs naturelles sur une plaque de cuivre argentée sensibilisée par l'action du chlore. Ces images sont dites « photochromatiques » ; elles sont d'autant plus rares qu'elles ne connaîtront pas d'applications pratiques chez les photographes.

Réf. : Marie-Angélique Languille, Théa de Seauve, Bertrand Lavédrine, « Becquerel et la photographie couleur en 1848 ».



5. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Portrait d'une femme, ca. 1850

Épreuve sur papier salé d'après un négatif papier, photographie peinte à l'aquarelle, 225 x 180 mm

Ce portrait représente une femme en costume sombre, coiffée d'un bonnet orné de dentelle et portant une pèlerine à grand nœud.



6. CARLO PONTI (1823-1893)

Porteuse d'eau, années 1860

Épreuve sur papier salé d'après un négatif verre, 320 x 265 mm

Il n'y a pas de photographie en couleur jusqu'aux plaques autochromes de Louis Lumière (1907) - l'image photochromatique d'Edmond Becquerel (1848) ou le procédé interférentiel de photographie couleur introduit par Gabriel Lippmann (1891) ne connaissent pas d'application en photographie. Mais le désir de couleur existe dès les temps primitifs. Ce portrait d'une porteuse d'eau posant en studio dans un décor architecturé a été peint à l'aquarelle à l'époque. La marchande ambulante revêt le costume de Bigolante - de Bigolo ou palanche qui lui sert à porter les seaux en équilibre sur l'épaule (mention imprimée au verso). Elle porte une longue robe bleue surmontée du tablier vert, qui dissimulent un pantalon. Le foulard à motifs est rebattu sur la poitrine ; elle est coiffée d'un haut de forme. Pour l'occasion du portrait, le photographe l'a parée de bijoux. On note qu'elle va nu-pied. La peinture est finement apposée en couches nuancées.



7. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Portrait d'une femme, années 1860

Épreuve sur papier salé d'après un négatif verre, 220 x 170 mm

Très fin portrait d'une jeune femme au gant noir et à la baguette, dans un costume empesé. Son bras prend appui sur le fût d'une colonne factice placée devant un paysage d'étang à la rive arborée. L'ensemble de la photographie a été peint à l'aquarelle à l'époque. Une grande attention a été portée par l'artiste (est-ce le Tozzi mentionné dans l'image ?) au fond coloré de légères et vibrantes touches de vert, bleu et rouge, décor qui se prolonge à l'arrière de la coiffe et sur le chapeau noir enrubanné, avec rehauts de gouache blanche.



8. MARIA CHAMBEFORT (1818-1893)

Portrait d'un homme, ca. 1865

Épreuve sur papier albuminé, mention imprimée: Melle Maria Chambefort Phot. dans le montage. Adresse de l'atelier : Place d'Armes Roanne (Loire) au verso.

Portrait carte-de-visite d'un homme réalisé dans le second atelier fixe de la photographe Maria Chambefort à Roanne. La daguerréotypiste a revendiqué dès les débuts de son activité sa spécialisation dans le portrait, comme on le lit sur une étiquette commerciale vers 1858 : *Portraits en tous genres et de toutes dimensions.* Le texte indique que *toute personne peut, en une minute de pose, avoir son portrait d'une ressemblance et d'une exécution irréprochables, pour médaillon, bracelet, porte-monnaie, écrin, camée, etc.* Dans un petit cartouche : *Portraits après décès*. La photographe est très sollicitée, aussi bien lorsqu'elle s'installe dans une ville (Mâcon, Roanne) que lorsqu'elle poursuit son activité en itinérance. Son atelier déménage de la rue Impériale (où elle est installée depuis fin 1858) à la place d'Armes de Roanne en novembre 1864. Elle y réalisera des portraits jusqu'aux années 1870. Notre exemplaire a été peint à l'aquarelle. Le visage de trois-quarts se détache sur un fond bleu, modelé par de fines touches, le buste sur un fond ocre pâle. Rehauts de gouache blanche dans la chevelure, la barbe et sur les vêtements.



9. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Orchidée, ca. 1910

Plaque autochrome, 130 x 180 mm

Belle image d’une orchidée dévoilée dans un plan serré.



10. C. ODDOUX

Mer de glace, ca. 1910

Plaque autochrome, 130 x 180 mm

Belle image bleutée de la Mer de glace - sur le versant nord du Mont-Blanc - signée dans la plaque C. Oddoux.



11. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Skutari, 1916

Épreuve argentique d'après un négatif verre, peinte à l'aquarelle, 175 x 125 mm

Femme albanaise en habit traditionnel.



12. LOUIS ADOLPHE ANATOLE GROSOURDY DE SAINT-PIERRE (1822-1866)

Album de voyage à Constantinople de 1856

Ces souvenirs d'un voyage au Bosphore, effectué en 1856 depuis Toulon jusqu'à Constantinople, ont été collectés ou réalisés par Louis Adolphe Anatole Grosourdy de Saint-Pierre pour constituer cet album varié, d'un très vif intérêt. Issu d'une famille de la vieille noblesse française originaire de Normandie et fils d'un capitaine de cavalerie, Louis Grosourdy de Saint-Pierre embarque à Toulon sur la frégate « Albatros » en route pour la capitale ottomane.

Son recueil est ainsi constitué : 2 cartes manuscrites coloriées retracent le parcours du navire, la première de Toulon à Messine, la seconde décrivant les rives du Bosphore et de la Corne d'Or. 2 cartes, l'une anglaise, dépliante et imprimée, l'autre, française, gravée donnent les positions des armées française et anglaise autour de Sébastopol (Crimée) en 1855. 4 lithographies représentant Toulon, Messine et montrant des bateaux et des musiciens. Environ 100 dessins au crayon noir ou en couleur, et 26 aquarelles et gouaches par Grosourdy de Saint-Pierre, de marines, scènes de port, paysages, vues pittoresques, un certain nombre d'entre eux reproduisant des vues du détroit des Dardanelles et des monuments de Constantinople, dont la Tour de Galatée (Galata Kulesi), le bazar, des intérieurs de mosquée, ainsi que des types d'hommes et de femmes : écrivain public, discussions entre hommes, fidèles priant, femmes allant au bain… Ces œuvres originales ont toutes été réalisées sur le motif par cet observateur avisé.

Ce remarquable album contient 50 photographies originales de James Robertson sur papier salé, dont 19 signées. Un certain nombre d'entre elles se rapportent à Constantinople : des vues de quartiers de la ville prises depuis les hauteurs, des vues du Bosphore, la Mosquée Bleue (Sultanahmet Camii), diverses mosquées, l'hippodrome antique et sa base sculptée, des kiosques, tombeaux, fontaines…
La collection photographique contient également une série de l'Anglais se rapportant à la guerre de Crimée, qui venait de s'achever le 30 mars 1856. Cet album offre ainsi un nouveau témoignage de la circulation de photographies de cette guerre en France dès la fin du conflit. Robertson est l'un de ces rares photographes – avec Roger Fenton – partis pour la Crimée avec l'objectif de documenter par la photographie, pour la première fois, un conflit militaire. Les contraintes techniques ne permettant pas de figurer les combats, Robertson exécutent essentiellement des clichés de paysages et de lieux qui portent les traces de la guerre : ouvrages français, camp anglais, baraques du quartier général, tranchées et redoutes de la bataille de Malakoff, et la célèbre image de la fortification russe détruite du grand Redan à Sébastopol.

Figurent de plus dans l'album : une lettre manuscrite à en-tête du ministère de la Marine et des Colonies faisant mention de l'admission de M. de Saint-Pierre sur la frégate l'Albatros, qui appareillera de Toulon pour le Bosphore (lettre du 15 mai 1856) ; un laisser-passer, « Au nom de l'Empereur des Français », émis par le Ministre Secrétaire d'État des Affaires Étrangères en faveur de Grosourdy de St- Pierre, « rentier se rendant à Constantinople », le 21 mai 1856.











A. 20



Pont de Drakin












A Page V

A 11



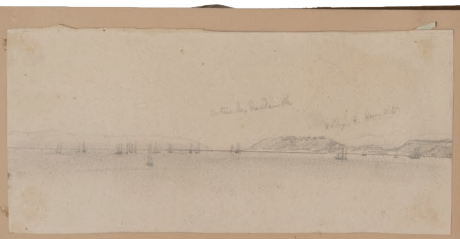
Corps de garde turc de Constantinople















13. MAYER ET PIERSON

Oscar II de Suède, ca. 1858-1859

Épreuve albuminée, signature des photographes à l'encre dans le tirage et timbre sec « *Mayer F^res^ & Pierson, photographes de S.M. l'Empereur et de S.M. le Roi de Wurtenberg* » dans le montage,
230 x 146 mm

Portrait en pied en grand uniforme du roi Oscar II (roi de Suède et de Norvège de 1872 à 1907) par le studio Mayer Frères et Pierson. Fondée à Paris en 1855 par les frères Louis Frédéric et Ernest Léopold Mayer et par Pierre Louis Pierson, la Société de photographie eut son adresse au 3 boulevard des Capucines, puis au 35 rue Louis-le-Grand ; elle sera cédée à Adolphe Braun en 1873. Les photographes s'étaient spécialisés dans le portrait des célébrités françaises et européennes : Jacques Offenbach, Napoléon III, impératrice Eugénie, Rossini, comte Orloff, comte Cavour... Elle a aussi commis un album des députés du Corps législatif.



14. LOUIS-AUGUSTE BISSON (1814-1876) ET AUGUST-ROSALIE BISSON (1826-1900)

Glacier du Lauter-Aar, Alpes, 1861

Épreuve albuminée d'après un négatif verre au collodion, tampon rouge sur le montage, légende et numérotation au crayon, 310 x 444 mm



15. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Nature morte aux volailles et aux fruits, ca. 1860

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 205 x 158 mm

Belle image, reprise en photographie d'un thème cher aux peintres néerlandais du 17e siècle (Frans Snyders, Willem van Aelst). La composition est simple et équilibrée, le gibier suspendu tête en bas au mur et sur la table, encadré par deux assiettes de fruits.



16. ATTR. À AUGUST KOTZSCH (1836-1910)

Porche d'entrée d'une maison de campagne, années 1860

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 255 x 205 mm

Image d'un grand classicisme et d'une belle tonalité, attribuée au photographe allemand August Kotzsch. Chroniqueur de son village de Loschwitz, il a documenté le développement du lieu, passant de village agricole à une banlieue de villas de Dresde. Il a su créer un langage visuel personnel, entre romantisme tardif et modernisme, qui lui a fait connaître le succès dans les années 1870 et 1880. Il a participé à l'exposition annuelle de la Société française de photographie en 1874. À l'occasion de la publication du catalogue raisonné du photographe, une grande exposition vient de lui être consacrée au musée Leonhardi de Dresde (mars-juin 2026).



17. JULES DELBET (1836-1910)

La Forteresse de Corycus (Kizkalesi), Turquie, 1861

Épreuve albuminée d'après un négatif papier, 185 x 225 mm

Réalisée dans le cadre d'une expédition archéologique de six mois menée en Asie Mineure en 1861, cette photographie témoigne de l'entreprise de documentation des vestiges historiques et monumentaux de l'Orient méditerranéen au milieu du XIXe siècle. Jules Delbet participe à cette mission dont l'ambition est d'explorer et de documenter les richesses archéologiques de l'Asie Mineure. Le cliché présente la forteresse médiévale de Corycus, aujourd'hui Kızkalesi, sur le littoral de l'actuelle Turquie. Dans une composition d'une grande sobriété, les vestiges fortifiés se détachent à l'horizon, tandis qu'un imposant affleurement rocheux occupe le premier plan.

Au-delà de sa qualité esthétique, cette épreuve constitue un témoignage précieux de la photographie au service de l'exploration archéologique. Réalisée à une époque où les procédés photographiques demeuraient contraignants sur le terrain, elle participe à la constitution d'une documentation visuelle des sites historiques de l'Orient méditerranéen.

Rare épreuve albuminée d'époque, d'un intérêt historique et documentaire marqué, liée aux premières grandes campagnes photographiques d'exploration archéologique en Asie Mineure.



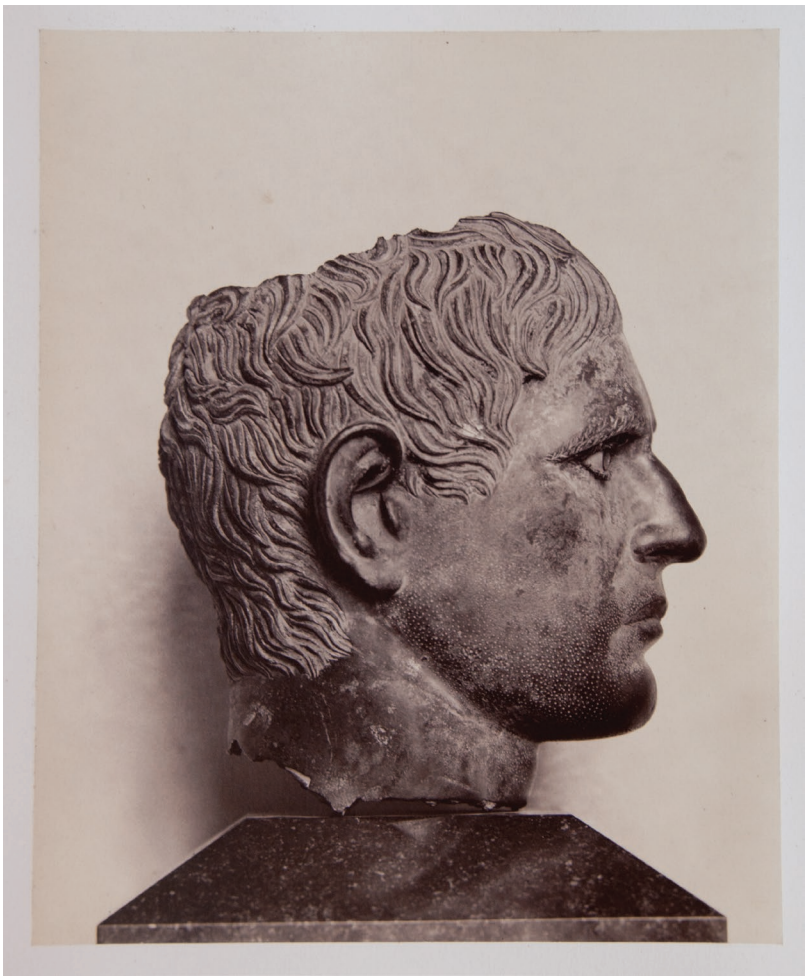
18. BISSON FRÈRES

Bustes anciens de la collection du duc de Luynes, 1861

3 épreuves albuminées d'après un négatif verre, montées, 310 x 200 mm et 320 x 215 mm

3 photographies - de face, de trois-quarts et de profil - du buste sculpté de Nero Claudius Drusus (38 avant notre ère - 9 de notre ère), fils cadet de Tiberius Claudius Nero et de Livie (l'aîné est le futur empereur Tibère). Drusus fut l'un des principaux auxiliaires d'Auguste, pour qui il gouverna les Trois Gaules (Belgique, Lyonnaise, Aquitaine). Photographiés à Paris en 1861, les bustes appartenaient à la prestigieuse collection d'Honoré d'Albert, duc de Luynes, le plus grand mécène que l'archéologie et les arts connurent en France au 19e siècle. Le duc offrira sa collection au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale en 1862, à un moment où l'intérêt général pour les développements de la science archéologique était à son apogée.





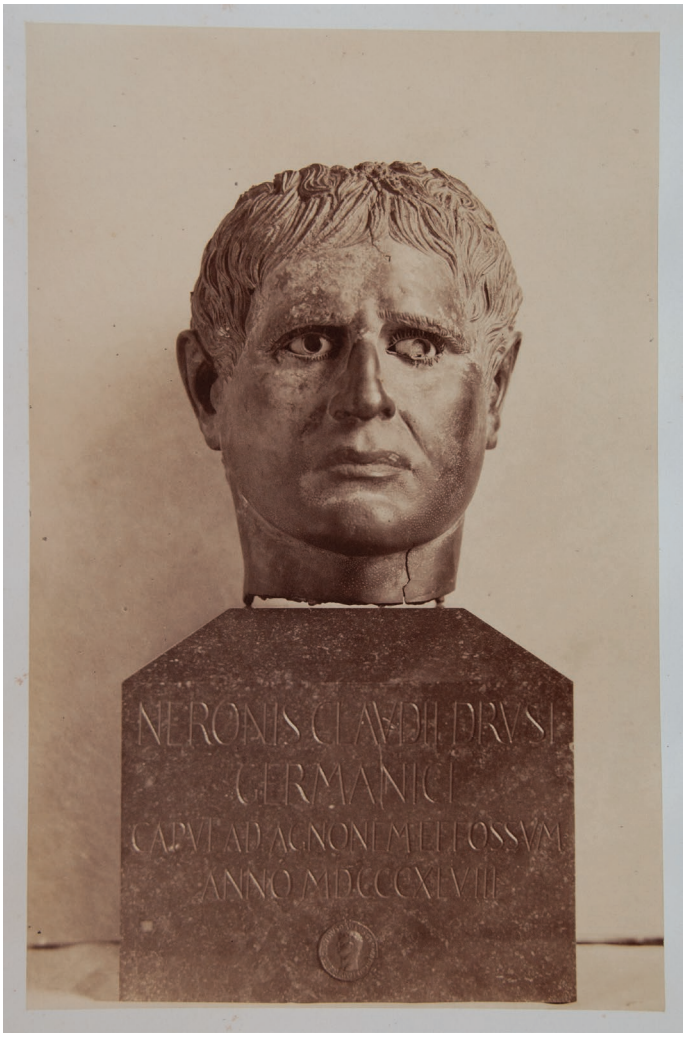


19. BISSON FRÈRES

Bustes anciens de la collection du duc de Luynes, 1861

3 épreuves albuminées d'après un négatif verre, montées, 310 x 200 mm et 320 x 215 mm

3 photographies du buste sculpté de Nero Claudius Drusus (38 avant notre ère - 9 de notre ère), prises de face, de trois-quarts et de profil. Fils cadet de Tiberius Claudius Nero et de Livie, Drusus était le frère de Tibère, futur empereur. Il fut l'un des principaux lieutenants d'Auguste, pour lequel il gouverna les Trois Gaules (Belgique, Lyonnaise et Aquitaine). Photographiés à Paris en 1861, ces bustes provenaient de la prestigieuse collection d'Honoré d'Albert, duc de Luynes, figure majeure du mécénat archéologique et artistique en France au XIXe siècle. En 1862, le duc fit don de sa collection au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, à une époque où l'intérêt pour les progrès de la science archéologique connaissait son apogée.


NERONIS CLAVDII DRVSI
GERMANICI
CAPVT AD AGNONEM EFFOSSVM
ANNO MDCCCXLVIII


NERONIS CLAVDII DRVSI
GERMANICI
CAPVT AD AGNONEM EFFOSSVM
ANNO MDCCCXLVIII



20. EDMOND BACOT (1814-1875)

Portrait de Victor Hugo, 1862

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, titre et signature dans le tirage, timbre sec « E. Bacot » dans le montage, 255 x 210 mm

Beau portrait du célèbre écrivain, assis, de profil, réalisé en 1862 par Edmond Bacot. Un autre portrait de cette séance montre l'écrivain posant de face. Edmond Bacot est un des pionniers de la photographie. Apprenti peintre dans l'atelier de Paul Delaroche, il prit des leçons de technique photographique chez Daguerre.



21. CARLO BALDASSARE SIMELLI (1811-1877)

Cactus, 1864

Épreuve albuminée d'après un négatif verre 212 x 276 mm

Belle image d'un opuntia (cactus raquette), de la famille des Cactaceae, réalisée par l'Italien Carlo Baldassare Simelli, photographe de Rome, actif depuis le début des années 1860.



22. WILLIAM PETRE (1817-1884)

Arbre sur la rive d'un étang, années 1860

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 244 x 295 mm
Une épreuve également dans la collection du MoMA San Francisco

Très belle composition, d'une magnifique tonalité, d'un arbre majestueux s'élevant sur la rive d'un étang logé dans un paysage arboré, vraisemblablement à Thorndon Hall, dans l'Essex. Elle est due au 12e Lord William Petre. Issu d'une famille aristocratique, originaire de l'Essex, il a photographié dans les années 1860 et est connu comme un grand philanthrope s'étant mis au service de l'église catholique.



23. ÉTIENNE CARJAT (1828-1906)

Portrait de Camille Corot, début des années 1870

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 190 x 140 mm

Étienne Carjat, caricaturiste, lithographe et photographe a travaillé à différentes adresses parisiennes : au 56 rue Lafitte à partir de 1860, d'abord en association avec Danguy et Gatineau, puis avec Danguy et Legé, puis au 62 rue Pigalle vers 1867, enfin rue Notre-Dame-de-Lorette des années 1870 aux années 1890. Ce beau portrait en médaillon du peintre Camille Corot (1796-1875) exécuté vers la fin de sa vie, est réalisé au début de l'activité du photographe à cette dernière adresse. Il ne figure pas dans la collection du musée d'Orsay des portraits photographiques de Carjat. Envoi autographe signé par le peintre, « *à mon bon ami Mention* ».





24. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Études de modèle, ca. 1870

Épreuves albuminées d'après négatif verre, 174 x 117 mm et 170 x 123 mm

Trois études d'attitudes d'une jeune fille par un artiste non identifié. La jeune modèle pose assise sur une estrade de bois, le regard fuyant, puis debout, les mains jointes, dans une attitude timorée.



25. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Deux études de fleurs, ca. 1870

Épreuves albuminées d'après un négatif verre 10,8 x 17,7 cm et 15,7 x 11,6 cm

Ces études photographiques, sans doute par un peintre, s'insèrent dans une longue tradition de la peinture de genre, largement partagée par le 19e siècle. L'artiste joue dans ces compositions du jeu du clair et de l'obscur, comme de celui du désordre apparent de la nature et de l'agencement d'un second plan disposé.



26. HIPPOLYTE ARNOUX

Mur des Lamentations où les Juifs vont pleurer, ca. 1875

Épreuve albuminée d'après un négatif verre 216 x 278 mm

Installé en Égypte dans les années 1860, comme bon nombre de photographes, Hippolyte Arnoux s'est distingué de ses confrères en couvrant le percement du canal de Suez. Le cliché proposé ici, d'une belle tonalité, montre un groupe de Juifs pieux priant appuyés contre le Mur, d'autres prenant du repos assis au sol. Le Mur des Lamentations (Kotel), dernier vestige du Temple de Jérusalem, était l'une des étapes obligées pour un photographe visitant la Ville sainte. Arnoux est connu aussi pour avoir photographié au Yémen (Aden), au Soudan, en Somalie et en Éthiopie.

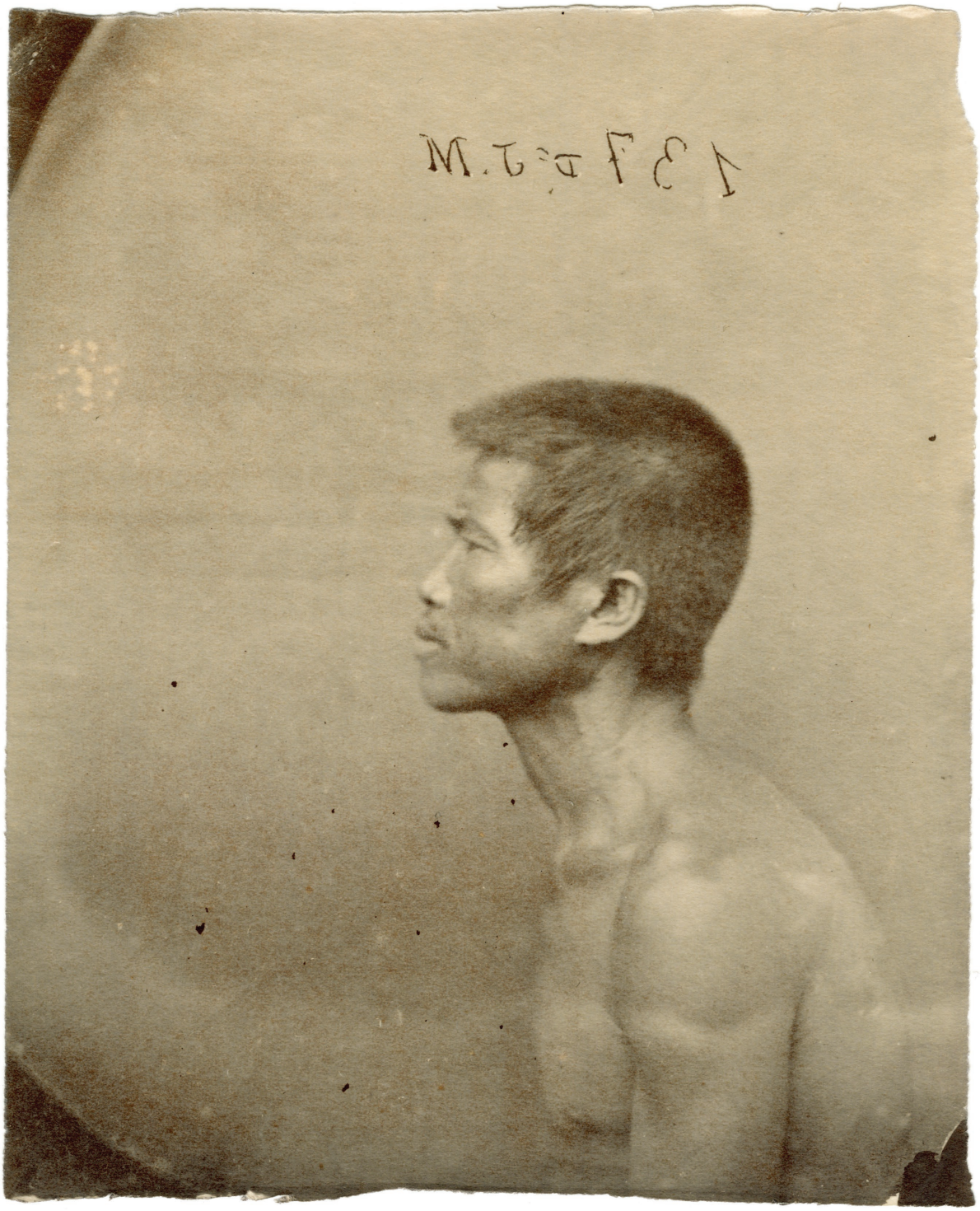


27. WILLIAM NOTMAN (1826-1891)

Équipe de crosse de Kahnawake, 1876

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 176 x 240 mm

Beau et rare portrait d'une équipe de crosse amérindienne réalisé en 1876 par le grand photographe canadien William Notman. La crosse est un sport collectif d'origine amérindienne, dont l'équipe de Kahnawake était dans le dernier tiers du 19e siècle une des meilleures représentantes. La plupart des joueurs présents sur l'image ont effectué une tournée en Angleterre. Le capitaine de l'équipe, Sawatis Aiontonnis, arbore une coiffe traditionnelle.



28. JOSEPH MONTANO (1844-1915)

Portrait d'un Philippin, 1879-1881

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 135 x 105 mm

Ce très fin portrait d'un homme philippin a été réalisé par le docteur en médecine Joseph Montano, envoyé par le ministère de l'instruction publique en mission scientifique en Malaisie et dans la partie méridionale des Philippines. On trouve une épreuve de la carte imprimée des itinéraires du Dr Joseph Montano à Mindanao publiée dans le *Bulletin de la Société de géographie*, 7e série, 3 (1882). L'homme, photographié de profil, est un disciplinaire de langue tagalog ; il a été affecté dans une unité disciplinaire en guise de sanction pour manquement.



29. LOUIS-ÉMILE DURANDELLE (1844-1915)

Bibliothèque nationale de France, ca. 1880

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 322 x 352 mm

L'image représente une façade de la Bibliothèque nationale de France, rue Richelieu. Tirée dans un demi-médaillon, elle offre une intéressante perspective sur le bâtiment, par la prise de vue lointaine, qui donne de l'ampleur au prestigieux édifice. Le cliché est magnifié par la vue en angle du square et la présence fantomatique des arbres dénudés. Louis-Emile Durandelle, est surtout connu pour ses prises de vues d'architecture, datables le plus souvent par l'activité de son studio rue du Faubourg Montmartre (1873-1890).

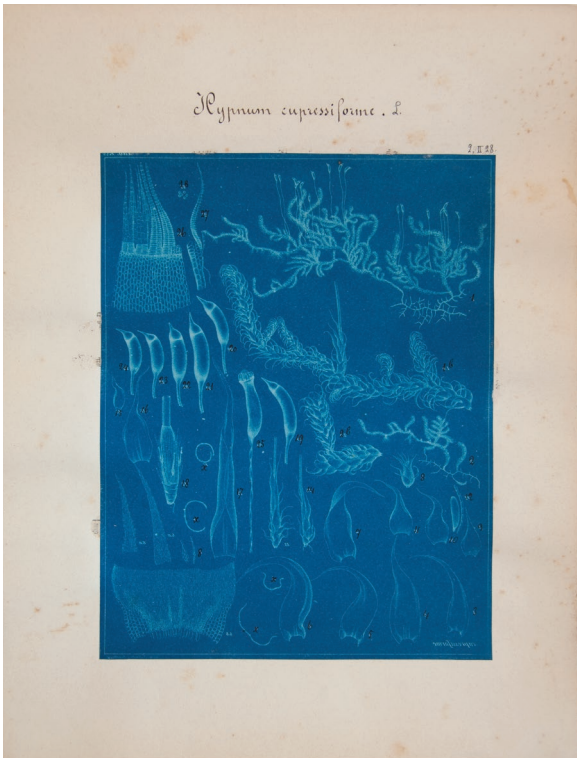


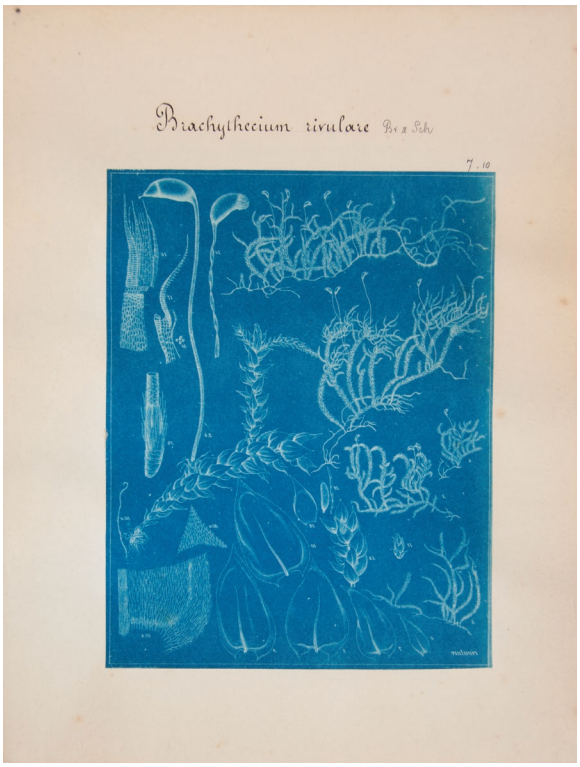
30. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

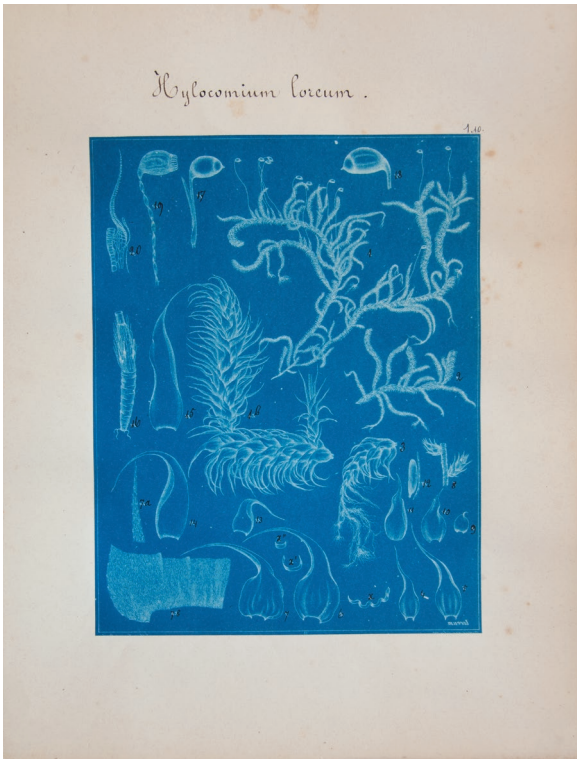
Portrait d’un jeune garçon, ca. 1880

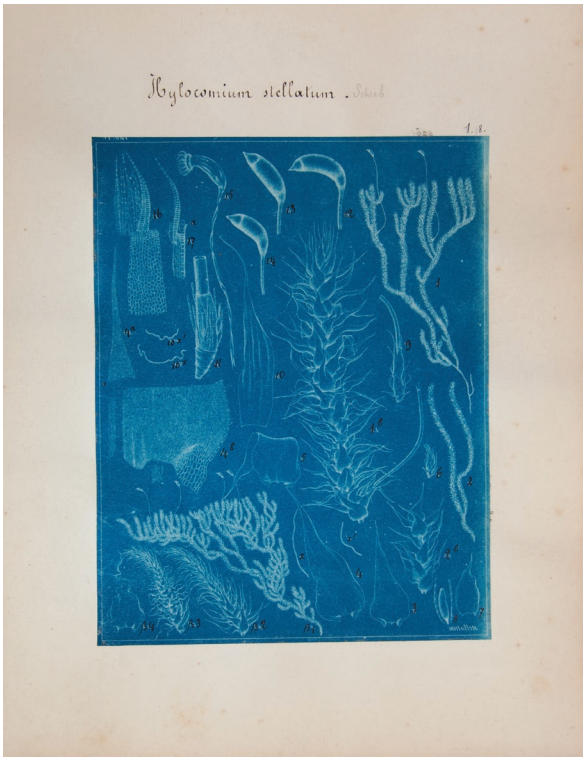
Épreuve albuminée d’après un négatif verre, 198 x 156 mm

Magnifique et rare portrait en médaillon d’un jeune garçon très apprêté, posant assis en habits grecs.









31. FRÉDÉRIC-ÉMILE SIMON (1805-1886)

Études scientifiques, ca. 1880-1885

4 cyanotypes d'époque, 205 x 168 mm

Cyanotypes de différentes mousses par le graveur et imprimeur strasbourgeois Frédéric-Émile Simon. Les planches semblent provenir d'un album; on note une numérotation manuscrite sur trois d'entre elles.



32. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

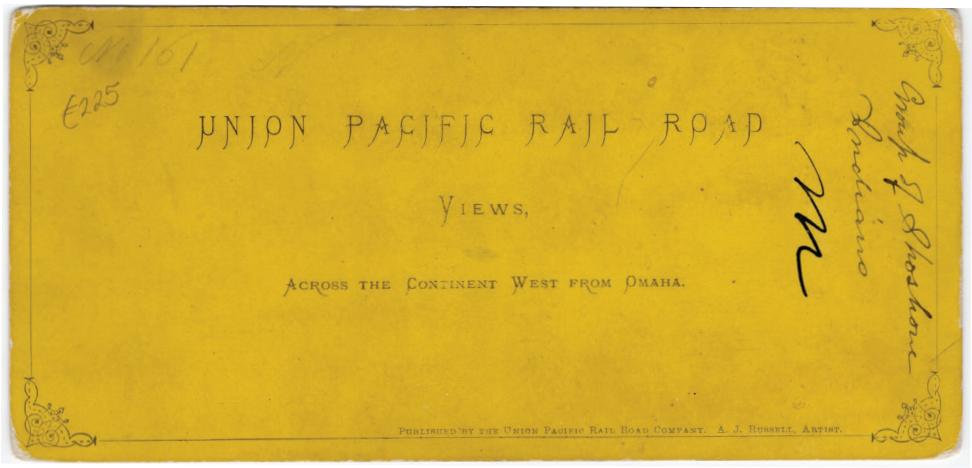
Porteur d'eau et vendeuse de lait, années 1880

Épreuves albuminées d'après un négatif verre, 230 x 135 mm et 250 x 190 mm

Un porteur d'eau et une vendeuse de lait posent dans un studio de la grande ville andine de Cajamarca, au Pérou. Comme le fera Atget pour Paris, le photographe évoque à travers ces portraits le rôle social des marchands ambulants dans la cité, avec cette différence qu'ici les clichés ne sont pas pris dans la rue. Les petits métiers présentaient encore dans ce 19e siècle finissant une grande diversité, occupant la rue avec leurs caractères spécifiques (vêtements, instruments de travail). Contrairement au commerce parisien, la permanence des marchands dans l'histoire de l'échange commercial n'était pas encore remise en question dans ces années 1880 au Pérou, où les petits métiers ne voyaient pas leur existence menacée sous l'effet conjugué de l'industrialisation croissante ou de la règlementation.







33. ANDREW JOSEPH RUSSELL (1830-1902)

Indiens Shoshone, années 1890

Image stéréoscopique d'une famille d'Indiens Shoshone dans un campement, par Andrew Joseph Russell, photographe pour la Union Pacific Rail Road. Fondée en 1862, la compagnie ferroviaire avait été autorisée à traverser les terres shoshones par l'un des chefs indiens les plus influents, Washakie. Les photographes mandatés par l'Union exécutèrent alors les premières vues stéréoscopiques et paysagères retraçant la construction du chemin de fer transcontinental. Ils réalisèrent aussi, comme ici, des images des populations autochtones dont la compagnie traversait les territoires.
Les Shoshones étaient traditionnellement établis dans le Grand Bassin et les Grandes Plaines.



34. FRIEDRICH ALBERT SCHWARTZ (1836-1906)

Carcasse de viande, 1897

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, 250 x 190 mm

Friedrich Albert Schwartz est essentiellement connu pour ses clichés de rue à Berlin. Ses œuvres immortalisent le paysage urbain en pleine expansion de la fin du 19e siècle. Les photographies de Schwartz offrent un aperçu du développement social et architectural de Berlin, capturant le dynamisme d'une métropole en pleine mutation. Son style se caractérise par des détails nets, des compositions réalistes. Cette exceptionnelle et troublante image, entre beauté de la composition et vulgarité du sujet, est unique dans la production du Berlinois. Elle précède de près de trente ans les photographies commandées à Éli Lotar par Georges Bataille pour illustrer son article « Abattoir » pour le « Dictionnaire critique » de Documents. Mais, ici, le bœuf n'est pas écorché comme dans la peinture expressionniste des carcasses d'animaux de Soutine, et l'effet recherché n'est pas à rattacher à l'iconographie du macabre réclamée par Bataille. La carcasse est là pour elle-même, imposant sa présence remarquable à l'œil du spectateur.



35. VINCENZO GALDI (1871-1961)

Nu féminin, ca. 1900

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, numérotée au crayon 3058, tampon du photographe au dos, 225 x 165 mm



36. VINCENZO GALDI (1871-1961)

Nu féminin, ca. 1900

Épreuve albuminée d'après un négatif verre, numérotée au crayon 2992, tampon du photographe au dos, 222 x 165 mm



37. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Collage de Napoléon Bonaparte, 1910

Photomontage de cartes postales argentiques 90 x 140 mm, coloriées, dimension totale 550 x 280 mm

Collage de Napoléon Bonaparte dans sa pose classique, composée de 12 véritables cartes postales photographiques. La composition picturale de chaque tirage situe les personnages dans une partie de l'image tandis qu'une reproduction photographique montée (d'une gravure historique) est dans une autre. L'ensemble complet se combine pour constituer une présentation en forme de puzzle d'un Napoléon dans une pose debout complète. Les images représentent Napoléon à la fois comme un mari aimant et un père (avec Joséphine et sa fille), et comme un stratège militaire passionné, qui caracole galamment sur un cheval blanc, prêt pour la bataille.



38. AUTEURS NON IDENTIFIÉS

Révolution mexicaine et conflit avec les États-Unis, 1913-1914

35 photographies de presse en tirage argentique, tampons au verso de l'Agence Syral (Paris), des Archives du Miroir (Paris), de M. Rol (Paris), légendes tapuscrites ou à l'encre au verso des tirages, 128 x 180 mm

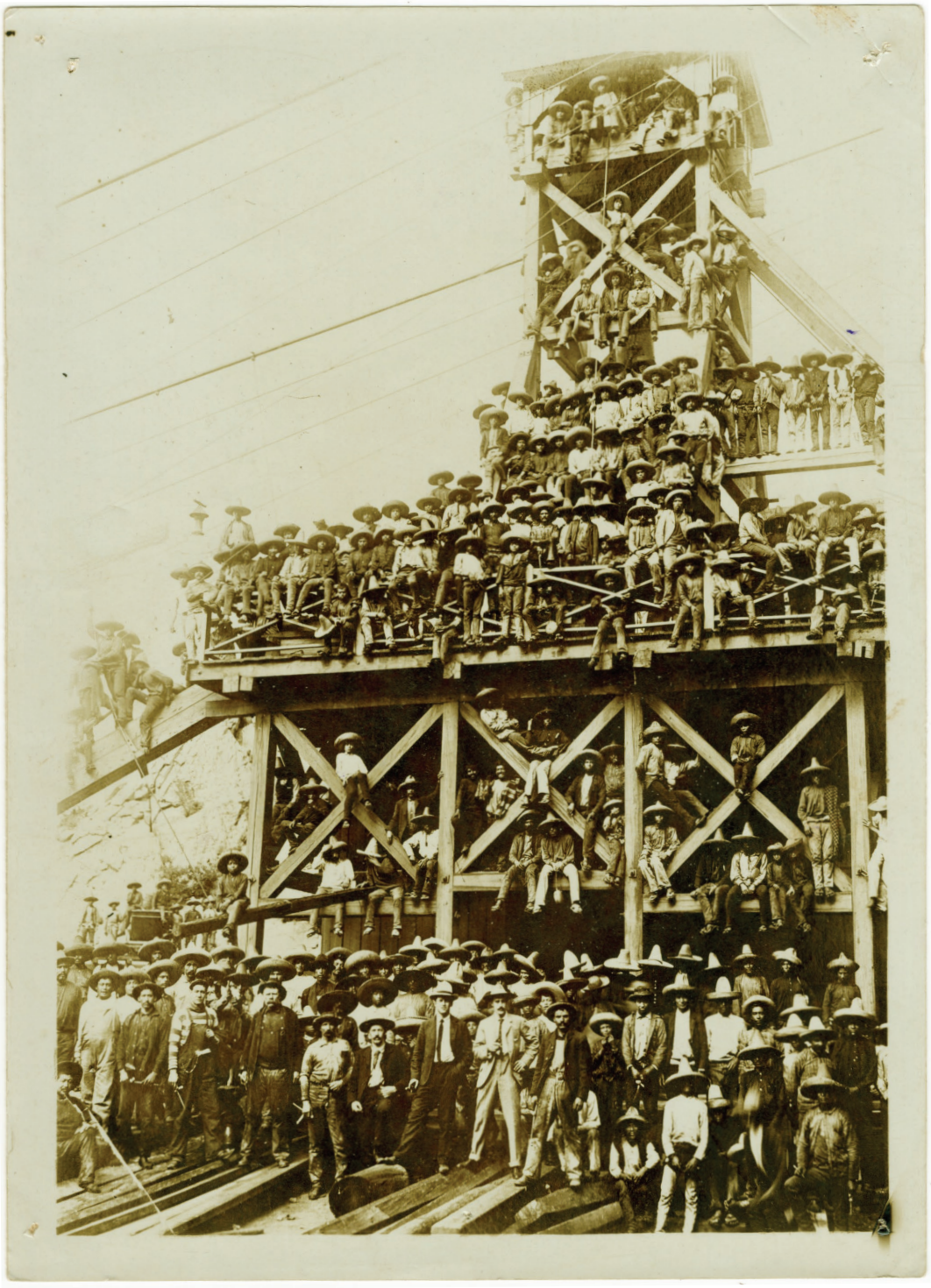
Cette collection étoffée de photographies de presse de l'époque intéresse deux événements, qui ont un lien entre eux : la révolution mexicaine à proprement parler et le bref conflit avec les États-Unis. Les prises de vue s'étalent du 18 février 1913 au 20 mai 1914.

La révolution mexicaine de 1910-1911/1920 est la première révolution du 20e siècle, le premier grand bouleversement social de l'Amérique latine contemporaine. Révolution minière et agraire dirigée contre le régime mis en place en 1876 par Porfirio Diaz, elle trouve son origine dans une situation d'oppression sociale et politique, qui conduit à l'appel à l'insurrection de Francisco Madero le 20 novembre 1910. Les soulèvements madéristes partent fin novembre du nord minier du pays, pour se propager en 1911 vers le sud des grandes propriétés agraires. La révolte donne lieu à de véritables soulèvements, qu'ils soient des insurrections de quelques hommes ou des attaques massives perpétrées par des groupes de centaines d'assaillants. Des chefs révolutionnaires se distinguent dès le début de 1911 : Gabriel Tepepa, au sud, Jésus Agustín Castro et Luis Moya au Durango et au Zacatecas ; Emiliano Zapata ne se soulève que le 10 mars, dans le Morelos. La révolution triomphe en mai, quand Pascual Orozco et Francisco (Pancho) Villa prennent la grande ville du nord Cuidad Juarez, désobéissant aux consignes de Madero. Le succès militaire provoque la signature, le 18 mai 1911, d'un armistice ; le 21, des accords de paix prévoient la formation d'un gouvernement provisoire. La phase militaire de la révolution madériste a pris fin au début du mois de juin 1911. Mais de coups d'état en conflits militaires entre factions (carrancistes, villistes, zapatistes), le tout assorti d'assassinats (Madero, le 22 février 1913, Zapata, en avril 1919, Villa, plus tard, le 20 juillet 1923), batailles et soubresauts, la révolution ne prendra fin que le 21 mai 1920.

Nos clichés montrent une canonnade dans les rues de Mexico, le palais de Chihuahua pris par les troupes révolutionnaires (février 1913), comme un portrait du général Orozco (le père), tué par les Zapatistes, une patrouille de révolutionnaires arrêtant un train de munitions destinées aux troupes fédérales, un curieux portrait, « à la trompette » et avec son père, de l'héroïne de 16 ans Petrocena Vasquez, qui s'est illustré par son courage, faisant le coup de feu et soignant les blessés, ou des rebelles arpentant les rues de Mexico...

Le conflit entre les États-Unis et le Mexique dure du 21 avril au 23 novembre 1914, et se solde par une occupation stratégique et punitive du port de Veracruz par les premiers. Elle fait suite à l'arrestation par des soldats fédéraux de marins d'un navire de guerre américain dans le port de Tampico. Le président Woodrow Wilson, défavorable au régime du général Victoriano Huerta, le dirigeant alors controversé du Mexique, prend prétexte d'une livraison d'armes achetées par l'intermédiaire du vice-consul de Russie pour envoyer une flotte de navires cerner le port du golfe du Mexique.

Nous voyons ici un cliché de marins américains s'exerçant au maniement des armes sur un quai d'embarquement (5 mai 1914), un autre, pris à bord du *Michigan*, illustrant l'artillerie et les fusiliers marins devant Veracruz (10 mai), ou montrant deux marins américains montant la garde devant le ministère de la Marine, « d'où les Mexicains furent chassés » (20 mai 1914)...




CAPR 27216
PESO 15540
PULL. 10.13












38666



39. AUTEURS NON IDENTIFIÉS

Guerres dans les Balkans, 1912-1913

16 épreuves argentiques d'époque, tampons au verso de l'Agence Syral (Paris), des Archives du Miroir (Paris), de M. Rol (Paris), légendes tapuscrites ou à l'encre au verso des tirages, 180 x 130 mm

Les Balkaniques - Bulgares, Serbes, Grecs - déclenchent la guerre le 18 octobre 1912 contre l'adversaire par excellence qu'était l'Empire turc. Cette première guerre balkanique n'est pas le résultat des rivalités ou des intérêts des grandes puissances européennes, mais celui de la poussée des mouvements nationaux des peuples balkaniques. Leur soulèvement s'effectue contre les dominations qu'ils étaient forcés de subir - domination turque, mais aussi autrichienne. Cette guerre à grande échelle sera terrible ; surtout, elle précède cette "guerre européenne" à venir dont Jaurès évoquait dans son dernier discours en France ce que pourrait être l'horreur.

Les 16 photographies de notre rare collection documentent divers aspects, en particulier humains, des conflits, d'octobre 1912 à février 1913. On y voit des troupes montées turques à la cérémonie du Selamkik (décembre 1912), ces mêmes troupes défendant Constantinople, puis quittant, à pied, drapeau en tête, Tchataldja (un des districts de Constantinople) après la signature de l'armistice de la première guerre (photo du 12 décembre 1912). Deux « bandits » Bachi Bouzouks - des mercenaires irréguliers servant dans l'armée ottomane - sont exhibés devant l'objectif du reporter quelques instants avant leur pendaison ; un cliché montre l'un des deux bandits faisant sa dernière prière. Deux rares images offrent le portrait d'un jeune soldat de 14 ans fusil à l'épaule « se rendant aux rangs », et d'une femme albanaise, foulard noué et fusil en mains, « se rendant au front des troupes » (février 1913, seconde guerre balkanique). La documentation de ces terrifiants conflits qui précédèrent la Grande guerre est peu commune.









40. AUTEURS NON IDENTIFIÉS

Immigration juive, années 1920

Trois cartes postales rédigées en yiddish

Les trois cartes postales, en tirage argentique, sont un modeste témoignage de l'immigration juive. Une femme et ses quatre enfants se recueillent contre la stèle funéraire d'un rabbin, probablement l'époux défunt de cette femme. Deux jeunes femmes en habits, râteau en mains pour l'une, jarre pour l'autre, posent assises dans une étable (tampon Studio photo J. Rosner, Tel Aviv). Une carte familiale, colorisée à l'époque, évoque le souvenir d'un jeune homme, pistolet en main et cigarette à la bouche (cachet Artystyczna Foto, à Varsovie). Textes en yiddish au verso.




פ"נ
איש רך בשנים מו
ר' אברהם הכהן נ"ו נפ
ג' סיון-ת"רפ"ו
ת"נ-צ"ב



41. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Homme lynché, 1936

Épreuve argentique d'époque, photographie de presse avec le tampon « International News Photos » au verso, 245 x 200 mm

Un homme noir d'une cinquantaine d'années, Luit Shaw, est lynché à Royston (Géorgie) pour avoir attaqué deux jeunes filles et blessé deux policiers venus l'appréhender. Son exécution est l'expression collective de la vindicte populaire et la mise en œuvre d'un châtiment expéditif, largement répandu dans le Sud profond des États-Unis (Géorgie, Mississippi...) depuis les années 1880. Cette forme de justice sommaire a connu une recrudescence dans ces années 1930, au moment de la Grande Dépression.



42. DORA MAAR (1907-1997)

Palais idéal du facteur Cheval, 1937

5 épreuves argentiques d'époque, 4 épreuves de 90 x 60 mm, 1 épreuve de 60 x 65 mm

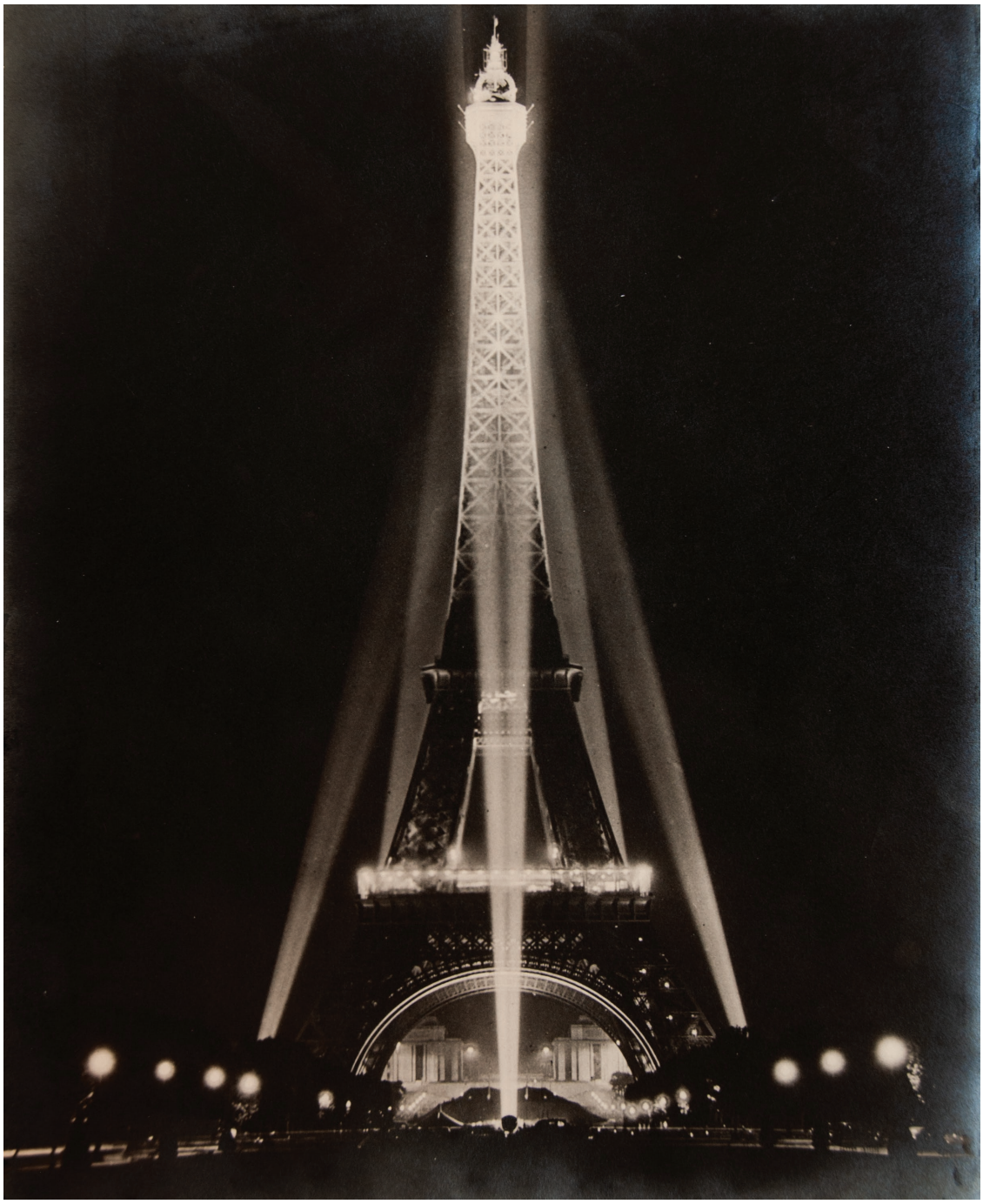
Dès la fin des années 1930, le Palais idéal du facteur Cheval attire les artistes et intellectuels, tels André Breton et sa bande des surréalistes. En juillet 1937, Pablo Picasso entraîne Dora Maar, sa compagne, et ses amis Paul Éluard, sa fille Cécile, sa femme Nusch, sur la route de Mougins, un village de la côte méditerranéenne où il s'installe pour l'été. Au cours du trajet en voiture, ils font étape à Hauterives pour visiter le Palais idéal. Dora Maar explore le monument avec son Rolleiflex et immortalise le groupe sur la terrasse du Palais, prenant aussi des images du monument depuis des points de vue insolites. Nos 5 clichés montrent Picasso et le couple Éluard, Éluard et Dora Maar, le couple Éluard seul, Cécile et son mari, et une vue du Palais.











43. ANDRÉ GRANET (1881-1974)

Illuminations de la tour Eiffel, 1937

Épreuve argentique d'époque 292 x 237 mm

Architecte, auteur de nombreux hôtels particuliers, immeubles de rapport, usines, cités ouvrières et spécialiste de l'architecture éphémère (salons et expositions), André Granet a participé avec Auguste Perret à la réalisation du théâtre des Arts décoratifs à l'Exposition internationale de 1925. Ses œuvres majeures sont, à Dax, l'hôtel Splendid (1927) et le casino (1928), deux chefs-d'œuvre de l'Art déco. Il dessine en outre les décors éphémères de l'Exposition coloniale de 1931. Son nom reste surtout attaché à la production de tous les décors des salons de l'Aviation, de l'Auto et de l'Enfance qui se sont tenus à Paris de 1909 à 1968. Allié à la famille Eiffel, il sera également chargé des aménagements successifs et des illuminations de la tour Eiffel, notamment pendant l'Exposition universelle de 1937, dont nous présentons ici une très belle image.









44. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Portraits posthumes de maquisards morts, ca. 1943

10 épreuves argentiques d'époque 65 x 87 mm

Ces clichés de maquisards tués au combat ont sans doute été pris par les forces d'occupation. Chacun des résistants est documenté allongé dans sa « boîte » funéraire faite de contreplaqué, à hauteur de buste, une ardoise portant un numéro placé sur le corps vêtu. Les visages, dont certains portent les traces de leur souffrance, ont été tournés soit vers l'objectif, soit exhibés de profil. Ce type d'images est peu commun.















45. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Le « Fusillé souriant », 1944

Épreuve argentique d'époque, 240 x 297 mm

Grand tirage de ce fameux cliché illustrant le simulacre d'exécution d'un homme, Georges Blind, souriant au peloton qui le met en joue. Cette image est devenue un symbole de la résistance française. Sapeur-pompier et résistant, Blind est arrêté en octobre 1944 et soumis à la question. Le simulacre d'exécution est destiné à lui soutirer des renseignements concernant son réseau de résistance. Publiée en mai 1945 dans *La Jeune Alsace*, accompagnée d'un poème d'Aragon, la photographie de l'homme souriant, qui n'est pas identifié à l'époque, symbolise la bravoure face à l'oppression nazie. La scène se déroule dans le quatrième fossé de la citadelle de Belfort. C'est le fils de Georges Blind qui identifiera son père sur la photo. Ce résistant connaîtra un destin tragique : déporté, il disparaîtra à Auschwitz en novembre 1944.



46. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Photographie de mouvements, années 1950

Épreuve argentique d'époque, 273 x 371 mm

Le photographe joue dans ce cliché de corps féminins en mouvement (deux danseuses ?) de la superposition de l'image pour convoquer les notions de vivacité et de légèreté, le flou apparent de l'ensemble conférant aux compositions une sensation d'irréalité.



47. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Photographie de mouvements, années 1950

Épreuve argentique d'époque, 287 x 294 mm

Ces cliché de corps féminins en mouvement - peut-être deux danseuses - le photographe joue de la superposition des images pour évoquer la vivacité et la légèreté du geste. Le flou qui enveloppe les compositions leur confère une dimension presque irréelle.

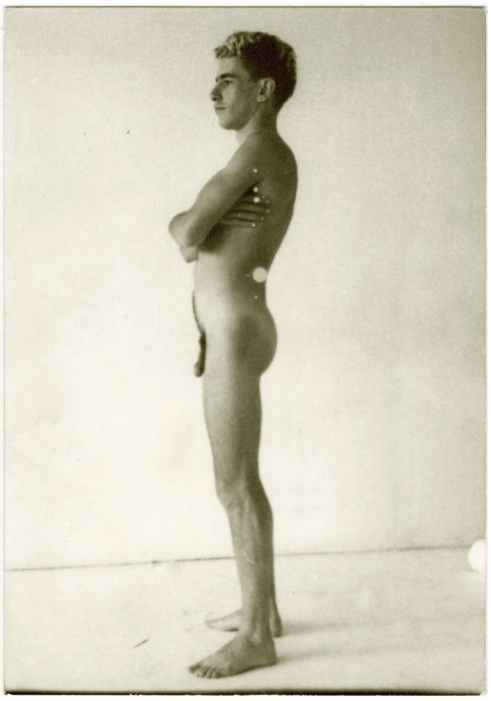


48. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Collages érotiques, années 1960

6 épreuves argentiques d'époque, 178 x 140 mm et 210 x 170 mm

Ces photographies de collages érotiques, librement inspirées du « papier collé » cubiste (Braque, Picasso), semblent de composition allemande. On y note en effet nombre de coupures de journaux découpées (bouts de phrases, mots isolés, publicités) provenant de publications germaniques. Un lien paraît établi par leur auteur entre le corps féminin dénudé et la publicité commerciale - voire avec la boisson alcoolisée. On trouve mention, dans ces compositions très touffues, aussi bien de bikini que d'hippodrome, de cognac et whisky que du quartier de Sankt Pauli à Hambourg.











49. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Études de nu masculin, années 1960

38 épreuves argentiques d'époque, 90 x 125 mm

Études de nu en noir d'un homme jeune, décortiqué des pieds à la tête, de face et de dos, debout et assis, entre approche réaliste et érotisme naturel, dans la tradition de l'étude photographique *d'après nature*.











50. AUTEUR NON IDENTIFIÉ

Émeutes sur le boulevard Saint-Michel, mai 1968

11 épreuves argentiques d'époque, 82 x 86 mm

11 snapshots, dont 10 montrent les vestiges de barricades sur le boulevard Saint-Michel, à Paris, vraisemblablement le 11 mai, au lendemain de la nuit des Barricades dans le Quartier latin. C'est surtout dans les nuits du 6 et du 10 mai qu'ont eu lieu les affrontements les plus violents, ce qu'illustre notre petite série. Montagnes de pavés, voitures renversées, parfois utilisées à renforcer les barricades, témoignent de l'intensité des affrontements entre étudiants et forces de l'ordre. Les photographies saisissent un moment d'entre-deux, quand la vie urbaine reprend son cours, en attendant la nuit suivante... La onzième image montre la façade du théâtre de l'Odéon, dont le mur est affublé d'une grande banderole proclamant : Odéon est ouvert. Le photographe n'est pas identifié, mais ces images sont proches dans leur composition de celles prises par Günter Zint, à l'époque jeune photographe de presse travaillant pour le journal *Der Spiegel.*








ENCYCLOPEDIE
MEDICO
CHIRURGICALE
ODEON


LUXEMBOURG



Adnan Sezer
adnan@adnpatrimoine.fr
226 rue Saint-Denis, 75002 Paris
+33 6 27 52 78 26